

L'Hommage de Christophe de Balorre
Président du Conseil départemental
à Alain Lambert
VENDREDI 3 MARS 2017

Monsieur le Ministre, Mon cher Alain,

À l'heure où notre Assemblée m'a choisi pour te succéder à la présidence de notre Conseil départemental, l'émotion ne saurait m'empêcher de m'adresser plus personnellement à toi.

Te rendre, ici, un hommage solennel est pour moi un réel honneur.

Connaissant ton goût friand pour les interventions concises, afin que la session ne s'éternise pas, je vais essayer de faire "court". Ce qui me permettra, comme tu me l'as également demandé, de conserver sous le coude des éléments à ne dévoiler que... dans ton éloge funèbre ; perce ici ton sens de l'humour, que nul n'ignore !

Depuis nos premiers échanges, voilà quelques décennies déjà, que de chemin parcouru, ensemble ! Et de souvenirs, que je ne peux pas effacer.

Tout d'abord, il me revient de témoigner que tu es de ceux qui placent la confiance et l'amitié au plus haut de l'échelle des valeurs. Et que tu les vis et les partages avec une exigence inflexible.

C'est ainsi qu'une complicité féconde s'est construite, au fil des ans. Je sais qu'elle se poursuivra après ce passage de témoin, auquel tu nous avais préparés dès ta réélection de mars 2015.

Conscient de l'œuvre accomplie, je mesure l'ampleur des défis qu'il nous reste à relever. Mais, te sachant présent et toujours actif à nos côtés, j'aborde cette transmission avec une très grande sérénité, comme toi.

Nous te pensons hors normes ! Ce qui est assez naturel, pour quelqu'un qui les dénonce au quotidien. Autant tu ne fais pas l'unanimité - et tu le sais mieux que quiconque ! - à raison d'un caractère bien trempé, autant chacun te reconnaît d'éminentes et multiples qualités ; je n'en citerai que quelques-unes.

En tout premier lieu, Alain Lambert est un travailleur acharné, perfectionniste et... ultra connecté. Insomniaque, il sait mobiliser son énergie de jour comme de nuit. Le Droit à la déconnexion, tu ne connais pas vraiment même en Asie, en Australie, en Irlande ou aux Etats-Unis.

Ecrivain à tes heures, tu es surtout un homme de dossiers, qui fuit les mondanités. Très influent à Paris, comme expert reconnu en finances publiques, et comme fin juriste, tu mènes une lutte acharnée contre les normes abusives.

Deux domaines de prédilection qui, de temps à autres, peuvent t'entraîner dans un état... colérique !

Anticipateur, visionnaire Alain Lambert est un négociateur subtil, dont la ténacité, voire la pugnacité, lui permettent de parvenir à ses... fins ! Exigeant, tant à son propre endroit qu'avec ses interlocuteurs, tu es un décideur écouté et respecté, de tes proches comme des autres, tous conscients que ton allergie chronique à la dépense publique est... inguérissable.

A Bercy, où tu es appelé en 2002, le fils du cordonnier de Madré, devenu notaire à Alençon, et Président des Notaires de France, en surprend plus d'un ! Ministre du Budget, Alain Lambert fait face, brillamment, à l'Administration la plus prestigieuse de France, laquelle lui conservera une très grande fidélité. Tu es soucieux que le pouvoir de la technocratie ne domine pas celui du Politique ! Une ligne que tu nous recommandes sans cesse. Comme celle de savoir, en toute circonstance, s'entourer des "meilleurs".

L'Orne que tu aimes, tu l'as servie avec talent. Et tu l'as profondément marquée de ton empreinte. En tant que Maire d'Alençon, Président du District puis comme fondateur de la Communauté urbaine, mais aussi au Sénat où tu as rapidement exercé les éminentes fonctions de rapporteur général du budget puis de Président de la commission des finances.

Tu es le co-auteur de la nouvelle constitution financière de la France, la fameuse LOLF, ce qui te vaut d'être

davantage cité dans les revues universitaires, en France et à l'étranger, que dans nos journaux locaux.

Cette œuvre illustre merveilleusement ton goût prononcé pour le travail transpartisan. Tu te méfies de l'esprit de "clan" et t'attache à préserver, jalousement, ta liberté de penser et d'agir. D'ailleurs, tes interlocuteurs ne s'y trompent pas, sachant que ta patience reste tout à fait... perfectible !

Curieux de tout, tu quittes la Haute-assemblée pour devenir Conseiller-maître à la Cour des comptes. De ton bureau de la rue Cambon, tu conserves un œil sur le département. Tes fonctions à la Présidence du Conseil national d'évaluation des normes t'offre un accès de choix – et de poids ! – dans les arcanes de l'Etat, permettant au « Patron de l'Orne », d'aller défendre, d'un ministère à l'autre, nos plus sensibles dossiers ornais, toujours si bien « mitonnés ».

N'ayant qu'un goût très modéré pour les affaires du quotidien, Alain a préféré consacrer ses dix années de Présidence, à ce qu'il appelle les "dossiers du futur". Impossible de les citer tous. Ceux qu'il conserve sur son bureau, sont essentiels : la stratégie financière du Département, l'innovation territoriale, le concept « *Orne Métropole* », le numérique, la démographie médicale, la renaissance du Haras du Pin pour ne citer que ceux-là.

Au sein de notre Assemblée départementale, tu n'as cessé de nous inviter à jeter le plus haut possible notre regard, au-delà même de l'horizon, non pas à la recherche de la qualité, mais pour atteindre...

l'excellence ; nous t'en sommes infiniment reconnaissants.

Mon cher Alain,

Je sais que ces sujets, et bien d'autres encore, continueront à te mobiliser. Mais avec moins de contraintes, afin de conserver du temps pour aller retrouver ta famille, éparpillée à travers le monde, avec Catherine – que je tiens à associer pleinement à l'hommage qui t'est rendu ce matin.

« Lorsqu'un seul homme rêve, ce n'est qu'un rêve ! Mais si beaucoup d'hommes rêvent ensemble, c'est le début d'une nouvelle réalité ! », affirmait l'artiste autrichien Hundertwasser, qui avait sa maison dans l'Orne.

Alors Alain, continue à nous donner envie de rêver, à nous faire rêver, avec toi, pour l'Orne et pour tous les Ornais !